



PRÉSENTENT

LA TAUPE

de **TOMAS ALFREDSON**

AVEC: Gary Oldman, Mark Strong, John Hurt

SYNOPSIS: Le scénario compresse en deux heures les méandres du roman de John Le Carré (en 1979, la minisérie de la BBC avait mis plus de cinq heures pour y arriver). Après une opération ratée derrière le rideau de fer, Control (John Hurt) et son second, George Smiley (Gary Oldman), sont évincés de la direction du Cirque, l'une des agences du système de renseignement britannique. Jim Prideaux (Mark Strong), l'agent tombé dans le traquenard, était chargé de découvrir l'identité de l'agent double infiltré dans la direction du Cirque. Sorti de sa retraite par le gouvernement, Smiley entreprend de démasquer la taupe.

CE QU'ILS EN DISENT:

« Tomas Alfredson déploie ce récit vertigineux dans une succession virtuose de plans décadrés (dans un groupe l'un des personnages reste hors champ) ou de jeux d'ombres qui désorientent plus qu'ils n'inquiètent. Il dévoile très progressivement la personnalité de Smiley, qui de prime abord ne semble pas beaucoup plus impressionnant qu'un troisième secrétaire d'ambassade, procédé d'une efficacité dramatique radicale. Gary Oldman est ici d'une retenue et d'une finesse inouïes. »

Le Monde

« Alfredson a gommé les descriptions physiques assez savoureuses du roman, et s'est concentré sur un concept simple : la déconstruction. Élaborant toujours très précisément ses scènes et ses plans, parfois vertigineux d'inventivité, la mécanique s'emballé en route, déraille, dérangeant dans leurs certitudes et leurs récits propres les personnages de ce jeu d'espionnage, et le spectateur dans ses lectures. L'important n'est d'ailleurs pas tellement de savoir qui est la taupe, mais justement en quoi consiste le jeu. »

Critikat

« Qui est le traître ? Les stratégies employées pour le découvrir s'éclairent peu à peu. Elles tiennent du jeu d'échecs : sacrifice ou échange de pions en permanence (mais l'armée au bas de l'échelle se régénère sans cesse), casse-tête pour prendre les pièces plus importantes... Peu ou pas d'action dans ce film volontairement hiératique : juste une envoûtante série de récits gigognes d'où affleure peu à peu la vérité, façon récit des *Mille et Une Nuits* (ou des mille et un coups tordus), où la sincérité du narrateur est souvent à mettre en doute. »

Télérama

CE QU'IL EN DIT: « Je voulais donner l'impression de poupées russes. Derrière une porte, il se passe toujours un truc. La caméra devient voyeur. L'ambiance est calme, parano. Le spectateur met peu à peu les pièces du puzzle à la bonne place. » « Il fallait simplifier l'histoire (...) Le Carré écrit sans plan. Il commence et advienne que pourra. Ses romans ont quelque chose d'organique, alors qu'un film est plus structuré. »

FILMOGRAPHIE: *Dear Mr. Barroso* (2005), *Morse* (2009)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.